

## L'assassin mystérieux

Pfffff..... Pfffff..... Vous vous demandez peut être pourquoi je cours ? Moi Paul Ballarsène , je suis en caleçon blanc à pois bleus avec une robe de chambre rose et des chaussons lumineux, en train de courir à quatre heures du matin dans Malestroit, rue des Ponts, après un assassin, qui court très vite d'ailleurs. Je vais vous expliquer dans les détails ce qui s'est passé durant ce dernier mois.

Le quatorze novembre, je me réveille à sept heures. Le quatorze novembre, comme tous les matins, je prends mon petit déjeuner et mon croissant quotidien. Prêt à aller au commissariat avec mon vélo, comme toujours, je croise madame Jinette, une dame âgée de Malestroit, qui va à la boulangerie chercher sa baguette tradition. Quand j'arrive au commissariat à huit heures, le commandant Spuk me salue et me dit d'aller patrouiller à Malestroit avec la nouvelle voiture du commissariat, une belle Pagot 803. Le reste de la journée se passe tranquillement mais... Sur le parking de la Madeleine, à vingt et une heures trente, je trouve un Magnum 357 silencieux avec un viseur laser intégré! Et oui, je m'y connais en pistolet moi ! Je vais le rapporter au commissariat. Arrivé au poste de police, j'apprends qu'un meurtre a été commis sur un certain Norbert Dujardin, 36 ans, pendant qu'il était en train de prier à l'église à vingt et une heures . Je me demande s'il y a un rapport avec l'arme que j'ai trouvée. Je vais de ce pas donner cette arme au Commandant Spuk pour qu'il l'envoie au laboratoire départemental d'analyses de Vannes. M. Spuk me désigne inspecteur sur l'affaire. Le commandant me demande de me rendre aussitôt sur la scène de crime. Arrivé à l'église St Gilles, à l'intérieur l'odeur fétide du cadavre me donne la nausée. Sous la bâche, repose le corps inanimé de M. Dujardin, son dos criblé de balles. Notre service d'inspection examine ensuite le corps. Après l'examen nous envoyons le cadavre à Vannes.

Une semaine plus tard, le 21 Décembre, le labo nous envoie les résultats de l'analyse du corps de Norbert Dujardin et du Magnum 357. En voici le contenu :

*Laboratoire Départemental d'Analyses  
De Vannes*

*A l'intention du commissariat de Malestroit  
Rues des Matelots  
56140 Malestroit*

*Bonjour,*

*Nous avons fait le compte-rendu du corps et du Magnum 357 silencieux. La personne a été assassinée le 14 novembre à vingt et une heures avec le Magnum 357 silencieux car les balles qui étaient dans le corps inerte correspondent bien à cette arme. Voici les résultats que nous avons constatés et nous restons en contact. Si vous avez besoin d'expert pour votre enquête, contactez nous au plus vite.*

*Cordialement,*

*le Laboratoire Départemental de Vannes*

Au moment où nous lisons cette lettre, un meurtre est signalé au commissariat. Une personne affolée nous a appelés car elle a retrouvé la boulangère de la Madeleine, décapitée dans son arrière-boutique. Le commandant Spuk envoie une équipe d'intervention pour m'accompagner dans la mission. Arrivés à la boulangerie, nous retrouvons notre boulangère et sa malheureuse tête qui est

séparée de son corps, la bouche remplie de farine ! Cette boulangère était noire, comme l'autre victime. Y aurait-il un lien entre les deux meurtres? Je transmets ces informations au commandant. Plus tard, le corps est envoyé au Labo de Vannes . C'est la fin de la journée, je rentre chez moi et croise madame Jinette qui revient de sa marche quotidienne. Arrivé chez moi, j'allume ma télé et vais voir ma boîte aux lettres. Dans celle-ci je trouve une facture d'électricité et une mystérieuse enveloppe. Je l'ouvre et je lis ce message :

*Cher Paul Ballarsène,*

*Je sais où tu habites, où tu travailles, même où tu pars en vacances : à Quiberon où tu joues avec ta bouée en forme de canard..... mais ça on s'en fout ! Tu ne sais pas qui je suis, mais je t'écris cette lettre pour te dire d'arrêter d'essayer de résoudre mes crimes! Car si tu continues, je tuerai ton cousin, Michel Ballarsène ! Et si tu fais part de cette lettre au commandant Spuk, je le tuerai ainsi que toi et toute ta famille. Bonne journée à vous !*

*Cordialement,*

*L'assassin mystérieux*

Je m'endors vers minuit, trop stressé par cette lettre.

Fatigué par cette mauvaise nuit, je vais au commissariat et croise ENCORE Mme Jinette qui va chercher sa tradition avec des sabots en bois et son jogging Ekin. Bizarre, drôle de look, me dis-je ! Rendu au commissariat, je me trouve devant un dilemme : révéler l'existence de la lettre mystérieuse à mon supérieur ou ne rien dire. Je décide de me taire et de continuer mon enquête contre l'assassin mystère !

Il est dix heures. Le poste de police est en alerte car une personne a prévenu qu'un meurtre va être commis. Décidément, nous n'avons jamais été aussi appelés en si peu de temps ! Je suis sûr que c'est encore un coup de ce mystérieux assassin.

Ce meurtre n'est pas un meurtre comme les autres, c'est une sorte de machine à torture, je vous explique : si on ouvre la porte où se trouve la victime, un bloc de marbre va tomber sur sa tête. Et si on touche le plancher, la pression de la pièce va augmenter et sa tête va exploser ! Ne me demandez pas comment c'est possible, je n'en sais absolument rien ! Arrivé sur le lieu de la torture, la maison de la truie qui file, nous nous transformons en agents secrets et nous élaborons un plan pour sauver la victime. Un membre de notre équipe va entrer par la fenêtre et utiliser des ventouses pour marcher au plafond. Une demi-heure d'opération plus tard, la victime est sauvée et interrogée au poste.

Pourquoi voulait-on la tuer ?

Il est 20 h, je rentre chez moi, fatigué par toutes ces énigmes à résoudre, il faut que je trouve cet assassin pour en finir ! Plus tard, dans la nuit, j'entends du bruit dans l'immeuble, vu que je n'arrive pas à dormir. Je vais voir ce que c'est : en bas de l'immeuble, j'aperçois une silhouette étrange. Je la poursuis alors dans la rue des ponts. Je suis en caleçon blancs à pois bleus avec une robe de chambre rose et des chaussons lumineux. Je n'avais que ça à mettre.

Je scrute la silhouette étrange dans le noir. Elle se dirige vers ..... vers .... l'endroit où HABITE MON COUSIN ! C'est sûrement l'assassin mystérieux. Je cours vers lui avec mes super chaussons lumineux et le plaque contre un mur de l'église St Gilles. Mais l'assassin se retourne... J'ai froid, des frissons me parcourent l'échine et mon front perle de sueur. Il me fait tomber et lève son bras puis

me tire plusieurs balles dans le torse.

A l'instant où j'ouvre les yeux pour la dernière fois... je vois le visage d'une vieille dame ... Mme  
Jinette !

Depuis on n'a jamais retrouvé la vieille dame. Qui sait ? Peut être qu'elle vous observe dans  
Malestroit ? En ce moment même où vous lisez ce magnifique, splendide et somptueux texte !